



Newsletter du 18 décembre 2025

Méfiance envers une réglementation excessive. Le secteur financier reste un pilier de notre économie. Nouvelle génération au sein de Rahn+Bodmer Co. L'initiative « Pas de Suisse à 10 millions ! » est une mauvaise réponse à de vrais problèmes. Joyeuses fêtes !

Grégoire Bordier, Président des banquiers privés, alerte sur les effets collatéraux de la grande refonte à venir de la législation encadrant le secteur bancaire. Il rappelle qu'il ne faut pas pénaliser toutes les banques – notamment les plus petites – avec des règles qui ne devraient s'appliquer qu'aux banques d'importance systémique. Cela vaut en particulier pour les banquiers privés, que leur responsabilité illimitée rend naturellement prudents. Au vu des simplifications en cours au sein des places financières concurrentes, la Suisse ferait bien de ne pas compromettre la compétitivité et la diversité de sa place financière. Cela semble en tout cas bien parti pour les fonds propres d'UBS au Parlement.

- [24heures](#) / [Le Temps](#) / [Agefi](#)

[L'étude](#) 2024 de BAK Economics sur l'importance économique du secteur financier suisse fournit des éléments chiffrés et met en lumière le rôle essentiel du secteur bancaire. La valeur ajoutée générée par les banques et les prestataires de services connexes est restée stable en 2024, à environ 5 % du produit intérieur brut. C'est

- [allnews.ch](#) / [swissbanking.ch](#)

Le Conseil fédéral a adopté le [rapport](#) sur les effets de la fusion entre UBS et Credit Suisse sur la concurrence. Il conclut que cette fusion a rendu certains services plus coûteux ou moins accessibles pour les entreprises, mais ne constate pas de restriction de la concurrence. La question des services de banque correspondante, chère aux membres de l'ABPS, n'est pas abordée. En parallèle, le Conseil des Etats a accepté la nouvelle version de sa motion sur les rémunérations dans le secteur bancaire. Il reprend ainsi le postulat de la CEP, qui ne concerne que les banques d'importance systémique, ne fixe pas de plafond et vise à éviter les mauvaises incitations.

- [NZZ](#) / [NZZ](#) / [Handelszeitung](#) / [NZZ](#)

un peu plus de la moitié de l'ensemble du secteur financier, dont les 245'800 employés représentaient 5,5 % des actifs en Suisse. Les collectivités publiques ont encaissé en 2024 quelque CHF 22 milliards d'impôts liés aux marchés financiers, soit 13 % de leurs recettes fiscales totales. Notre secteur reste un pilier de l'économie suisse !

- [finews.ch](#)



Au sein du seul membre zurichois de l'ABPS Rahn+Bodmer Co. (banquiers privés depuis 1750), la nouvelle génération prend ses responsabilités. La plus ancienne banque suisse a en effet nommé Simon Rahn, premier membre de la cinquième génération, associé indéfiniment responsable à compter du 1^{er} janvier 2026. En même temps, son

- finews.ch / cash.ch

Le Conseil des États a décidé de rejeter l'initiative de l'UDC « Pas de Suisse à 10 millions ! » et de renoncer à un contre-projet. Il suit ainsi la décision du Conseil national. Il semble que le peuple suisse pourra voter le 14 juin 2026 sur cette initiative. Selon plusieurs sondages, elle a actuellement des chances réalistes d'être acceptée. Le « *Tagesanzeiger* » va même jusqu'à écrire que « *ceux qui s'opposent à*

- [Le Temps](https://www.letemps.ch)

A la fin de l'année, l'ABPS prend congé de son directeur, Jan Langlo, qui a souhaité réorienter sa carrière et de son assistante, Anja Touïl, qui part à la retraite. Pour vous guider à travers les méandres de 2026, le Secrétariat de l'ABPS sera donc renouvelé :

oncle, Peter Rahn, et son père, Christian Rahn, se retirent après plus de 35 ans en tant qu'Associés indéfiniment responsables. Dans son [communiqué de presse](#), la banque rappelle que seul un faible pourcentage des entreprises familiales parvient à passer le cap de la cinquième génération. Félicitations à Simon Rahn, qui rejoint le Comité de l'ABPS!

l'initiative de l'UDC devraient désormais s'inquiéter ». Même certains sénateurs du Centre y sont favorables. Pourtant, fixer un plafond arbitraire à la population ne résoudra pas ses soucis de logement et de circulation, qui résultent de blocages en Suisse. Et sans immigration, la faible natalité suisse ne suffira pas à assurer les travailleurs nécessaires à de nombreux secteurs, à commencer par celui de la santé, des loisirs ou de l'hôtellerie.

- [NZZ](https://www.nzz.ch) / [SRF](https://www.srf.ch) / [Tagesanzeiger](https://www.tagesanzeiger.ch)

Jan Bumann en prend la direction, secondé par Anne-Lise Chavaillaz, tandis que Sarah Ryter en assurera la gestion administrative. D'ici là, l'ABPS vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année et vous présente ses meilleurs vœux de santé et de succès.

L'Association de Banques Privées Suisses (ABPS) compte 8 banques membres qui gèrent plus de 1100 milliards de francs et emploient près de 10 000 collaborateurs dans le monde, dont environ deux tiers en Suisse. A travers un secrétariat permanent basé à Genève, l'ABPS assure la défense et la représentation des intérêts des banques privées suisses, spécialisées dans la gestion de fortune.

Les membres de l'ABPS sont : Bordier & Cie SCmA, Cité Gestion SA, E. Gutzwiller & Cie Banquiers, Banque Lombard Odier & Cie SA, Mirabaud & Cie SA, Banque Pictet & Cie SA, Rahn+Bodmer Co. et Reichmuth & Co.